

# **A Bil'in, une conférence contre le Mur.**

*Invitation du Comité Populaire contre le Mur et les Colonies.*

*ISM 15 décembre 2005.*

## **BIL'IN, Cisjordanie.**

Dans notre village de Bil'in, près de Ramallah, nous vivons un épisode de l'occupation, important mais peu remarqué. Bien que les forces israéliennes se soient retirées de la Bande de Gaza il y a quelque temps, elles continuent à accroître leurs colonies en Cisjordanie.

Sur les terres de notre village, Israël bâtit une nouvelle colonie et en agrandit cinq autres. Ces colonies formeront une cité appelée Modiin Illit, et elle abritera des dizaines de milliers de colons, bien plus que le nombre des évacués de Gaza.

Ces colonies consomment la plus grande partie de notre eau. Dans toute la Cisjordanie, la construction des colonies et du mur, continuent de plus belle, ainsi que les arrestations, les assassinats, et l'occupation.

Il y a plus d'un an, la Cour Internationale de Justice (de La Haye, ndt) a rendu un avis déclarant la construction du mur contraire à la loi internationale. Aujourd'hui, les Palestiniens vivant dans des villages tels que le notre se battent pour mettre en œuvre cette décision, et arrêter par des moyens non-violents cette construction illégale. Malheureusement, la communauté internationale a peu fait pour nous soutenir.

Notre village est étranglé par le mur israélien. Quoique Bil'in se situe à deux miles et demi (4 km) à l'est de la Ligne Verte, Israël prend approximativement 60 % de nos 1000 arpents (400 ha) de terres pour annexer les six colonies et construire un mur autour. Cette terre est notre moyen de subsistance. Nous la travaillons. Pour vivre, Les 1600 habitants de Bil'in dépendent de notre agriculture et de la récolte des olives. Le mur va changer Bil'in en prison en plein air, tout comme Gaza.

Après le rejet par les cours israéliennes de nos appels pour empêcher la construction du mur, nous avons commencé, avec des Israéliens et des citoyens du monde entier, à protester pacifiquement contre la confiscation de notre terre.

Nous avons choisi de résister de manière non-violente parce que nous sommes des gens qui aiment la paix et sont victimes de l'occupation. Nous avons ouvert nos maisons aux Israéliens qui nous ont rejoints. Ils sont devenus nos partenaires dans la lutte. Ensemble, nous envoyons un message fort, qui proclame que nous pouvons coexister dans la paix et la sécurité. Nous accueillons en invité quiconque vient à nous pour travailler pour la paix et la justice pour nos deux peuples, mais nous résisterons à quiconque vient en occupant.

Depuis février, nous avons fait plus de 90 manifestations pacifiques. Nous nous sommes enrichis de l'expérience et des conseils de villages comme Budrus et Biddu, qui ont résisté au mur de manière non-violente. Les Palestiniens d'autres régions appellent maintenant les gens de Bil'in des « Ghandi palestiniens ».

Le but de nos manifestations est d'arrêter les bulldozers de détruire notre terre, et d'envoyer un message à propos de l'impact du mur. Nous nous sommes enchaînés à des oliviers que l'on arrachait avec des bulldozers pour construire le mur, dans le but de montrer que tuer nos arbres tue nos villages. Nous avons distribué des lettres demandant aux soldats de bien penser avant de nous tirer dessus, expliquant que nous ne sommes pas contre le peuple israélien, mais

que nous sommes contre la construction du mur sur notre terre. Nous refusons d'être étranglés par ce mur sans rien dire. Dans une nouvelle palestinienne célèbre de Ghassan Kanafani, « Des hommes au soleil », des ouvriers palestiniens suffoquent à l'intérieur d'un camion citerne. Quand il les découvre, le conducteur hurle : « Pourquoi n'avez-vous pas cogné aux parois de la citerne ? ». A Bil'in, nous cognons, nous hurlons.

Face à notre résistance non-violente, les soldats israéliens ont attaqué nos manifestations pacifiques aux gaz lacrymogènes, à la matraque, aux balles recouvertes de caoutchouc, et à balles réelles. Plus de 400 villageois ont été blessés. La nuit, ils envahissent le village, entrant dans des maisons, forçant les familles à sortir et arrêtant des habitants.

Un an et demi après la décision de la Court Internationale , la construction du mur sur des terres palestiniennes continue. Derrière l'écran de fumée du retrait de Gaza, la réalité des faits est qu'Israël tente de prendre le contrôle de la Cisjordanie en construisant le mur et les colonies illégales, qui menacent de détruire des douzaines de villages comme Bil'in et tout espoir de paix.

Bil'in cogne, Bil'in hurle. S'il vous plait, soutenez-nous afin que nous puissions gagner notre liberté par des moyens pacifiques et non-violents.

Nous vous invitons à participer avec nous à une conférence internationale qui se tiendra à Bil'in les 20 et 21 février 2006 sur le problème de l'occupation et pour construire une résistance non-violente à celle-ci.

Pour plus d'information sur la conférence, écrivez à :  
[bel3en@yahoo.com](mailto:bel3en@yahoo.com)

*Traduction de JLM*